

5 septembre 2021
14^{ème} dimanche après la Trinité
1 Thessaloniens 5, 14-24

Chers amis,

De temps en temps, j'ai besoin de faire du tri et du rangement. Un besoin irrésistible d'ordre. Il faut trier, évaluer, décider de ce qui mérite encore d'être gardé et ce qui peut être donné ou jeté.

Ce n'est pas toujours simple. Il y a des objets qui évoquent des souvenirs heureux et d'autres moins... Il y a ceux dont je me dis qu'ils pourraient peut-être encore servir un jour et j'hésite à m'en séparer...

En tout cas, en faisant le tri, je prends conscience de ce qui est important pour moi et de ce dont je peux me passer ; de ce qui m'est utile ou me fait du bien et de ce qui m'encombre et me donne parfois le sentiment d'étouffer. Alors, s'en séparer ressemble parfois même à une libération, voire une jubilation !

Pourquoi vous raconter tout ça ?

Parce que dans cette « to do list » que l'apôtre Paul donne aux chrétiens de Thessalonique, une phrase a retenu mon attention :

Examinez toutes choses : retenez ce qui est bon !

Bien sûr, Paul n'exhorte pas au rangement de nos maisons. Il ne lui serait probablement pas venu à l'esprit, vu la vie itinérante qu'il menait, que l'on puisse – comme nous - accumuler autant de choses souvent inutilisées, voire inutiles. Mais il savait qu'on peut aussi

accumuler et traîner des « choses » intérieures qui nous gênent, nous pèsent, nous blessent et rendent la vie difficile. Il nous appelle donc à un examen critique de nos vies, à tout examiner honnêtement, à faire un tri salutaire, à remettre de l'ordre :

L'histoire suivante peut nous aider à comprendre ce que Paul veut nous dire :

Il était une fois un garçon orphelin. Il se déplaçait de village en village, toujours à la recherche de quelque chose à manger et d'un toit sur sa tête. Un jour, il a rencontré un vieil homme qui errait également de village en village. Ils ont décidé de continuer ensemble. Le vieil homme portait un grand panier d'osier couvert, qui était manifestement très lourd, car le vieil homme marchait courbé et gémissait de temps en temps sous le poids.

Lorsqu'ils s'arrêtèrent pour se reposer près d'un ruisseau, le vieil homme posa son panier sur le sol, épuisé. "Dois-je porter ton panier pour toi ?" a demandé le garçon. "Non, répondit le vieil homme, tu ne peux pas porter le panier pour moi. Je dois le porter tout seul." "Qu'est-ce qu'il y a dans le panier ?" demanda le garçon, mais il ne reçut aucune réponse.

Pendant de nombreux jours, ils ont erré ensemble. La nuit, quand le vieil homme pensait que le garçon dormait, il fouillait dans son panier et se parlait doucement à lui-même.

Le jour arriva où le vieil homme ne put plus aller plus loin. Il s'allongea pour mourir. Et il dit au garçon : "Tu voulais savoir ce qu'il y avait dans mon panier, n'est-ce pas ? Dans ce panier se trouvent toutes les choses que je croyais à mon sujet et qui n'étaient pas vraies. Ce sont les pierres qui ont rendu mon voyage difficile. J'ai porté sur mon dos le

poids de tous les cailloux du doute, de tous les grains de sable de l'incertitude et de toutes les meules de l'erreur que j'ai accumulés au cours de ma vie. Sans eux, j'aurais pu aller tellement plus loin dans la vie. Au lieu de réaliser mes rêves, je ne suis pas arrivé plus loin que juste ici."

Après avoir dit cela, il ferma les yeux et mourut. Le garçon se dirigea vers le panier et souleva le couvercle. Le panier qui avait écrasé le vieil homme pendant si longtemps et l'avait empêché de vivre sereinement et joyeusement sa vie... était vide !

Sœurs et frères, que traînons-nous avec nous, ... au fond de nous ? Quels sont les poids qui nous empêchent d'avancer sereinement et joyeusement dans notre vie ? Quels sont les fardeaux qui nous courbent, nous blessent ou nous brisent ?

A côté de tous les biens matériels, plus ou moins utiles que nous avons accumulés au fil des ans, se trouvent aussi les cailloux de toutes les illusions et erreurs sur nous-mêmes et sur les autres, les pierres du doute ou des affirmations toutes faites, les grains de sable de l'insécurité et de la peur, les meules des fautes et des échecs... Nous nous accrochons à eux comme s'ils étaient des pierres précieuses ! Paul connaît le cœur humain, y compris le cœur de ceux qui veulent tant suivre le Christ et qui pourtant échouent encore et encore à être aussi bons qu'ils le voudraient.

*Examinez toutes les choses : **retenez ce qui est bon** !* Le reste ne mérite ni notre énergie, ni notre attention !

Rendre le mal par le mal - cela ne fait que remplir le panier de la vie de lourds fardeaux qui courbent le dos et rendent difficile la marche en avant. Acceptez de déposer votre fardeau ! Le Christ nous y

encourage : " Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. " Matthieu 11.28

Se faire du bien les uns aux autres, savoir demander pardon et pardonner, rend le panier léger. Regardez attentivement ce qui vaut vraiment la peine d'être conservé. Examinez tout - sans œillères, sans tabous - examinez le familier et l'étrange et gardez le bon, le meilleur. Examinez si ce que vous avez toujours pensé de vous-même et des autres est vraiment vrai, écartez les idées fausses, ne vous obstinez pas dans les vieilles opinions parce que vous les trouviez justes autrefois. N'ayez pas honte d'admettre vos erreurs, vos fautes et vos échecs ; cela ne vous fait pas perdre la face, au contraire, cela vous restitue votre véritable identité d'enfants de Dieu, votre profonde humanité, à l'image du Christ.

Examinez tout - vraiment tout : si c'est utile et réconfortant, si c'est édifiant, si cela améliore la vie ou si cela rend la vie lourde comme le panier du vieil homme qui, à la fin, est vide mais qui ressemble au poids d'un haltérophile sous lequel toute personne non entraînée ne peut que s'effondrer.

Examinez tout et gardez ce qui est bon : gardez votre bonté et votre patience, votre compassion et votre générosité, votre humilité et votre honnêteté (cf 1 Cor 13), votre ouverture à la nouveauté - n'éteignez pas l'esprit : gardez la possibilité d'essayer encore et encore, - osez remettre ce qui vous pèse et vous écrase entre les mains de Dieu et accueillez chaque jour comme un jour nouveau accompagné du bon vent de Dieu dans le dos - comme le dit cette bénédiction irlandaise :

*Que la route s'ouvre à ton approche,
que le vent souffle toujours dans ton dos,
que le soleil inonde et réchauffe ton visage (...)*

*Examinez toutes les choses : **retenez ce qui est bon !***

Si seulement nous pouvions ne jamais oublier ce bon conseil de Paul
- combien il serait plus facile de vivre ! Combien pourrions-nous être
plus confiants, plus aimants, plus sereins, ... plus saints. Amen

Elisabeth Muths, pasteure à Dettwiller

A partir d'une proposition de Birgit Aschoff

Proposition de chants :

ALL46-01 O Père des lumières

ALL 35-20 Dieu qui nous appelles à vivre

ALL 36-02 Que ton Eglise fasse honneur

Prière d'intercession : D'après Francine Carillo, Traces vives, p.110

Nous venons à toi dans la prière, Seigneur, et c'est une manière de
faire place en nous à un Autre que nous-mêmes

Nous venons à toi et c'est une manière de libérer notre regard de ce
qui l'encombre, une manière de nous délier du manque de confiance,
de la lâcheté ou de la colère qui nous retiennent attachés

Là où nous sommes tentés de nous replier sur notre amertume,

ouvre-nous à la tendresse qui est en toi !

Là où nous nous crispions sur l'attente d'être aimés, emmène-nous
vers la générosité qui porte la joie !

Là où nous avons peur de manquer, donne-nous de regarder ce
manque comme une source de fécondité !

Notre prière, Seigneur, c'est aussi une manière d'accompagner les
situations douloureuses et de rendre grâce pour les situations
heureuses

Nous nommons aujourd'hui devant toi ceux et celles qui vivent un
temps d'éclatement et de remise en question, un temps de deuil ou de
maladie...

Nous nous réjouissons avec ceux et celles qui reprennent pied et qui
ont des envies pour demain...

Garde-nous accueillants à ceux et celles qui cherchent leur voie et
vivent leur foi autrement que nous !

Préserve-nous de toute suffisance et donne-nous plutôt de témoigner
de la largesse du regard que tu poses sur chaque être humain, ce
regard que nous accueillons maintenant en te disant : **Notre Père...**